

G O M M E G N I E S

La commune de Gommegnies, d'une superficie de 1578 hectares, située entre les villes de Le Quesnoy et de Bavay, est limitée au Nord-Est par la D 942 (Bavay - Le Quesnoy) et au Nord-Ouest par la D 937 (Bavay - Le Cateau), cette dernière route étant plus connue sous la désignation de "Chaussée Brunehaut".

L'origine de Gommegnies remonte, d'après les historiens, à 868 et la cité a pris successivement les noms de :

868 : GOMERIM

1083 : GUMENIE

1135 : GOMINGNI

1169 : GOMENIN

1186 : GOMMEIGNIES

1197 : GOMINGNIES

1201 : GOMEKNIES

1240 : GOMMIGNIES

1290 : GOUMIGNIES

1325 : GOUMEGNIES

1349 : GOMMEGNIES

1791 : GOMEKNIES, inscription figurent sur la cloche de

l'église.

Par ailleurs, à la sortie de Bavay, route de la chaussée Brunehaut, on remarque l'inscription suivante "Porte de GOMERIES".

La terre de Gommegnies a été possédée par de fiers et puissants seigneurs relevant du Comté du Hainaut. Elle formait l'une des 22 baronnies du Hainaut.

Dès 1001, on voit un Guillaume de Gommegnies signer une charte de Baudin IV avec Regnier de Trith et Mug, Comte de St-Paul.

En 1117, Adolf de Gommegnies figure comme témoin dans la charte par laquelle l'Évêque de Cambrai confirme certaines possessions de l'Abbaye de St-Denis en Broquevie.

En 1173, Melzot, Grand Abbé de Liessie, depuis le rétablissement des moines de St-Benoit en ce monastère, cède et vend à Obert de Gommegnies, tant pour lui que pour ses héritiers et successeurs, tout ce que dit monastère de Liessies possédait en ce lieu, en terres, près, eaux etc, moyennant la somme de 200 livres.

Mais il serait fastidieux d'énumérer ici la très longue liste de Seigneurs de Gommegnies, qui de 1001 à 1875, se succédèrent où prirent de nom Gommegnies; les derniers de la lignée furent : Philip, Gustave, Ghislain, Adolphe de Freneau, Comte de Gommegnies, né à MONS le 17 nivose, an XIII (6 janvier 1805). Il était encore mineur lorsque fut acheté pour son compte, en 1821, le château d'Iwuy.

Chambellan du roi Guillaume I des Pays-Bas, il obtint par arrêté royal du 2 septembre 1827, reconnaissance de noblesse avec le titre de Comte de Gommegnies, par ordre de progéniture. Il fut, en même temps dispensé de lever un diplôme comme appartenant à une famille autrefois admise dans un des anciens états nobles. Il épousa à Bruxelles, le 8 juin 1825, Caroline-Joséphine, comtesse de Mercy-Argenteau, près de Liège ; née à Liège le 4ème jours complémentaire an XII (22 septembre 1804), avec qui, il donna, en 1824, une cloche à l'église de Gommegnies. Le 27 avril 1859, il résidait à Salbris dans le Loire-et-Cher. Caroline-Joséphine de Mercy mourut à Paris, ayant eu six enfants, parmi lesquels il suffit nommer : Edouard, Henry, François, Adolphe, Ghislain, Comte Franeau de Gommegnies, né à Bruxelles en 1829 ; il résidait, le 14 février 1876, à Perruy-Les-Forges (Saône-et-Loire), il épousa en 1854, Marguerite de Guisable, morte sans enfants : Gustave, Alfred, Charles, Ghislain, Comte Franeau de Gommegnies, né le 18 août 1841.

Le Père de ces derniers, Philippe, Gustave, Ghislain, Adolphe de Franeau, Comte de Gommegnies, décéda en son château de Rivauld, le 1er décembre 1875 ; le service funèbre fut célébré en l'église de Gommegnies, le mardi 21 décembre 1875, à onze heures précises du matin, pour le repos de son âme.

Notons encore qu'au cimetière de Gommegnies, un monument est édifié sur lequel on lit à la base de la colonne.

"ICI REPOSE DANS L'ESPERANCE (PS. XV.IO)
EDMOND, HENRI, GHISLAIN, Comte de FRANEAU de GOMMEGNIES
DERNIER REPRESENTANT DE SON NOM"

Face à cette colonne, un petit caveau en marbre blanc portant l'inscription suivante :
STANISLAS de GOMMEGNIES, né le 29 Avril, Mort le 27 août 1873.

Origine du nom de Gommegnies

Le nom de Gommegnies, d'après de nombreux écrivains, viendrait du mot « GUM » qui dans l'ancienne celte aurait signifié « endroit assez humide, traversé par de ruisseaux d'eau vives » et du mot latin « IGNIS » qui signifie « feu », « foyer », et par extension « endroit habité à demeure », c'est-à-dire « village ».

Période allant des origines au Moyen-âge

Il est très difficile de se faire une idée de ce qu'était notre pays dans les préhistoriques. On peut toutefois penser qu'à l'origine, voici environ 3000 ans, Gommegnies était un pays entièrement boisé, avec des éclaircies habitées, de petits pâturages, et faisait partie de l'immense forêt charbonnière qui, faisant suite à la forêt ardennaise, s'étendait pour notre région, depuis la Sambre jusqu'au-dessus du pays des Borains, c'est-à-dire au-dessus de Dour.

Cette forêt était à cette époque, peuplée de fauves dont la plupart des espèces ont

disparu, notamment les ours, lynx, chats sauvages à courtes queues, gélines ou poules des bois, loups, cerfs et peut-être des aurochs, les autres espèces ont subsisté, mais en petit nombre.

La race

Quant aux hommes qui peupler ces régions, nous n'avons aucune indication précise sur ce qu'ils devaient être, nous supposons cependant qu'ils étaient du type forestier ardennais ancien, c'est-à-dire à peau couleur café au lait très clair et cheveux bruns.

Ce type était celui des races ligures, qui pouvait aller jusqu'à Liège. Il représente approximativement le type "fort" du méridionale actuel ; d'après les anciens auteurs, c'était un peuple rude et laborieux, bon travailleur de la terre, du bois et du bronze, il fournissait des piétons et des coureurs très endurcis.

On retrouve chez certains habitants de Gommegnies et de la région forestière, ce type à peu près pur de la race ancestrale.

Les premiers envahisseurs furent les « Celtes », c'était une race de gens habitant les hautes terres de Hollande et de la Haute Belgique, et les pays bordant l'Allemagne entre la Frise et le Rhin. Le type de cette race était blonds aux yeux bleus.

Cette invasion fut pacifique, elle eut lieu par infiltration lente. Les Celtes contournèrent d'abord les grands massifs forestiers, et il est fort probable qu'ils ne pénétrèrent pas très rapidement dans notre région, car leur invasion suivait les pâturages, étant un peuple de pasteurs et d'artisans.

Ils pénétrèrent dans notre région, au moins 600 ans avant Jésus-Christ par les vallées de l'Escaut et de la Sambre, mais nous pensons qu'à l'origine Gommegnies ne subit que très peu l'influence celtique.

Toutefois, vers le IV^{ème} siècle avant Jésus-Christ, la fusion des deux races semble avoir été faite et a produit le type Nerviens parlant la langue celtique.

Il est à remarquer toutefois que d'autres invasions du type germanique avaient eu lieu avant et pendant cette époque.

Qu'étaient les Nerviens ?

Sur eux et pour notre région nous avons des textes écrits des anciens généraux ou écrivains romains, en particulier, de Jules César dans son récit de la guerre des Gaules.

D'après Jules César et les auteurs romains, les Nerviens étaient les plus courageux et les plus combattifs des habitants du Nord de la Gaule-Belgique. Ils avaient déjà tressé le charme et faire des haies, ce furent d'ailleurs de derrière ces haies que partirent les premières attaques des Nerviens contre les Romains et l'un des principaux lieutenants de Jules César fut complètement battu et ses troupes en majeure partie détruites dans notre région forestière.

Les Nerviens étaient solides, courageux, se déteignant les « cheveux et les coloriant parfois en rouge », toutefois on suppose qu'ils avaient en partie le type blond, mais on n'en est pas certain, à cause de leur habitude de se décolorer à la cendre de bois

et à la chaux.

La conquête de notre région par les Romains a laissé quelques traces dans notre commune, tout d'abord la chaussée de Bavay à Vermand, quelques lieux dits et postes militaires, nous en parlerons dans la partie « le pays » qui va suivre.

Les romains, comme tous les envahisseurs, laissèrent à notre race certains individus ; mais leur influence se traduisit surtout par exemple pour nos populations nerviennes, les chefs Nerviens de l'époque songèrent plutôt à imiter les Romains dans leur langue, leurs coutumes et leur façon de vivre et de combattre, plutôt que de contracter des mariages avec eux ; d'ailleurs de nombreux Nerviens avaient péri où avaient été exterminés par les guerres avec les Romains et leurs alliés.

Puis ce fut les fameuses invasions germaniques allant jusqu'aux Vème et VIème siècles, avec des périodes d'invasions scandinaves et bataves, en un mot ce sont "les Francs", Francs Ripuaires, venant de la région de Cologne, en Allemagne et Francs Saliens ; à ces invasions se sont mêlées des invasions de Slaves, de Vandales et autres. Ces races s'implantèrent dans le pays, fusionnèrent avec l'ancienne race nervienne, dont les débris reconstitués sous la seconde romaine avaient, dans certains cas, fui devant l'envahisseur. Toutefois, on peut affirmer à peu près avec certitude, que les premiers seigneurs et militaires de Gommeignies de l'époque pré-médiévale étaient de la race des conquérants, c'est-à-dire de la race franque. C'est de tous ces mélanges qu'a été formée l'antique et belle race des Gommeignions. Et elle n'a subi par la suite que peu de modifications provenant de petites invasions pacifiques, infiltrations wallonnes, flamandes, bourguignonnes et espagnoles provenant surtout des troupes stationnées dans le pays, remous de guerres, et des fonctionnaires ou artisans venus s'implanter dans la commune.

Le Pays, l'Agriculture, l'Industrie et le Commerce

Comme nous l'avons dit, notre pays était à l'origine encastré dans la forêt charbonnière. La forêt, les bois et les pâturages, n'étaient pas à l'époque ce que nous voyons de la forêt de Mormal actuelle. La forêt et les bois étaient peuplés, les éclaircies nombreuses. Les habitants tiraient à peu près tout ce qui leurs était nécessaire de la forêt et des bois, même pâturages.

La hutte nervienne était en terre, ronde au début, pour devenir rectangulaire après la conquête franque.

Il ne faut pas croire cependant qu'il n'existait pas de grands domaines ; les gaulois en avaient, et probablement également les Nerviens à l'époque de la domination Romaine ces domaines prirent un grand développement et furent l'origine des grands fiefs nobles de la période féodale. Il est fort probable que dans les défrichés de GOMMEGNIES, s'élevèrent des « villas »(1) du type Gallo-Romain et que l'emplacement à l'ancien château-fort et des maisons fortes des vassaux fut celui des anciennes villas.

(1) La villa Gallo-Romaine comprenait une maison pour le chef, ses serviteurs et artisans, ceux-

ci étant sous la dépendance du chef et maître. En dehors de cette maison, il y avait des bâtiments d'exploitation, avec les serfs attachés à l'exploitation du domaine ; le tout avait une cour carrée et était fort ramassée, fortifié dans certains cas.

L'invasion des barbares, vandales et autres peuples, détruisit à peu près toutes les constructions, et la population qui à l'époque Romaine s'était fixée autour des domaines dut refluer dans les forêts pour fuir les massacres ; c'est pour cela que l'on ne trouve de nos jours, aucun monument Gallo-Romain hors de terre dans notre région, il n'en reste que les fondations et il faut se livrer à des travaux de terrassement pour les trouver, comme on en fait actuellement à Bavay.

Cependant, il existe des vestiges de constructions romaines à Gommegnies, notamment le long de la chaussée « territoire de Locquignol » dans les pâtures dites de « Jean Golde » où se trouvait un emplacement militaire appelé « Fessi » (halte de repos pour les troupes fatiguées), le mot « fessi » voulant dire « fatigué » comme l'on traduit certains géomètres.

Il existe également derrière la ferme de M.Samain, au-dessus de la rivière, dans le parc de l'ancien château, à environ quatre mètres de profondeur, des vestiges de murs provenant d'anciennes constructions de cette époque.

Fin de IV^{ème} siècle de notre ère et début du V^{ème} siècle, notre région fut pillée, brûlée, ravagée entièrement par les barbares qui forcèrent le RHIN en masse, le 31 décembre de l'année 406. Notre pays devient un vaste champ de massacre. Après bien des combats et des aventures la région, vers 461, se trouvait sous la domination des Francs-Saliens. Vers 511, la période des grandes invasions se termina et le pays commença à se remettre.

Il ne faut pas croire cependant que la population ancienne avait été exterminée complètement, notre région ne subit qu'un gros apport de race franque militaire. Ce furent les Francs qui entreprirent l'organisation défensive locale, comme d'ailleurs dans toutes les régions qu'ils occupèrent. Ils en profitèrent pour devenir les chefs militaires, mais ils n'arrivèrent pas à imposer leur civilisation ; au contraire, ils finirent par subir l'ancienne loi qui avait subsisté, à un tel point que leur loi, la loi salique, fut écrite en latin et non en langue germanique (lex salica).

Les Francs étaient des soldats et notre commune fut rebâti sous la direction de gens qui avaient fort à se défendre dans les périodes extrêmement troublées qui allèrent du VI^{ème} au X^{ème} siècle.

C'est ainsi que Gommegnies eut son château-fort et son organisation militaire défensive, prélude de la féodalité organisée par Charlemagne. Au IX^{ème} siècle, Gommegnies devait avoir l'aspect suivant :

Au centre ; château féodal avec maisons des artisans et serfs occupés à l'exploitation des terres, bâtiments d'exploitation nécessaires ; du centre partaient des chemins (cavins et cavées) se dirigeant vers les essartements forestiers de Grand-Sart, Sars-Lotton, Carnoy, Preux-au-Sart, etc (Le mot Sart voulant dire défrichement) ; d'autres chemins conduisaient aux grandes voies de pénétrations commerciales allant de

l'Escaut à l'Ardenne et à la Sambre.

Au Xème siècle, le château féodal de Gommegnies, dont une des vieilles tours a subsisté encore longtemps près de la rivière, aurait été détruit et A.Louph, son seigneur, tué par un sire de Potelle, (cette tradition est donné pour ce qu'elle vaut, car l'un de nos plus éminent historiens du pays, M.Ernest Champeaux, a émis, à plusieurs reprises des doutes sur l'authenticité de cet épisode).

Après cet exposé malheureusement trop succinct et trop rapide de ce que fut notre pays et de sa situation dans ces périodes, on peut se faire une idée de ce que furent l'agriculture, l'industrie et le commerce.

L'Agriculture avant la période Nervienne : bois et forêts habités avec éclaircies cultivées

Pendant la période Nervienne et Gallo-Romaine : apparition des grands domaines produisant à peu près tout ce qui est nécessaire à l'alimentation et au vêtement avec survivance partielle d'habitations particulières forestières.

Pendant la période des invasions : destruction totale des domaines, retour du peuple en forêt pour se protéger, avec faible tentatives de réorganisation.

Après la stabilisation Franque : reconstitution du domaine, mais à caractère militaire défensif, se suffisant à lui-même, avec vassaux et tenanciers de plus en plus nombreux, chargés d'assurer le ravitaillement des premiers seigneurs et des militaires, mais à charge par lesdits seigneurs et militaires de les protéger (ceci fut vrai pour le début de la féodalité, mais pas par la suite).

En ce qui concerne la pratique agricole, indiquons pour ceux que cela intéresse, qu'il avait beaucoup plus de terres labourables que de pâtures, peu de bétails ; les cultures, nous le verrons mieux dans la période que nous étudierons plus tard, étaient : le blé, l'orge, l'avoine, les plantes textiles, le houblon, les oseraies, etc.

Nous n'avons pas trouvé dans les premiers relevés des fiefs, d'indications de plantations fruitières, s'il en existait elles devaient être peu importantes.

A titre indicatif, indiquons que les productions de bois servaient à l'alimentation du bétail et à sa litière, et que les feuilles et fruits de certains arbres avaient de nombreux emplois. Les feuilles de hêtre, séchées, servaient même à la fabrication d'espèce de paillasses pour le couchage des hommes ; certains de ces coutumes et usages ont subsisté de nos jours.

A l'origine ; les instruments agricoles furent en bois où en bronze, certains même venaient de bien loin, tels les faucilles et faux, en bronze provenant de la vallée de la Saône. Par la suite, ils furent en fer et bois et restèrent longtemps mixtes, il existait également des rouleaux en pierre dont l'usage s'est perpétué jusqu'à nos jours.

L'Industrie

L'industrie paraît avoir été florissante jusqu'à l'époque Romaine ; on a dénombré environ 900 marques de fabriques de potiers à Bavay, et il a dû certainement en exister dans notre région ; toutefois, sur Gommegnies on ne sait absolument rien de

précis à ce sujet, et malgré toutes les recherches, il n'a pas été trouvé trace d'atelier gallo-romain, ni à Gommegnies, ni à Carnoy, bien qu'à cette époque la Gaule et la Gaule-Belgique en fussent très largement pourvues.

Pour la période Franque on ne sait absolument rien, ni pour l'époque Mérovingienne ou Carolingienne ; toutefois il est fort probable que les artisans francs et autres durent fabriquer les armes et les instruments nécessaires à l'agriculture et à l'exploitation forestières.

Le Commerce

On ne sait rien de précis sur le commerce local à cette époque, toutefois, il est possible qu'il pût résulter un certain commerce provenant de la fabrication artisanale et du transit.